

NATURE Biodiversité

Les fourmis grandes actrices de nos forêts



Si les fourmis paraissent modestes face aux arbres, elles n'en jouent pas moins de nombreux rôles dans l'écosystème forestier.

■ Quelles fourmis trouve-t-on en forêt ?

Sur environ 220 espèces de fourmis présentes en France, une trentaine fréquente les milieux forestiers. La plus connue est la fourmi rousse des bois (*formica rufa*). Elle est **terricole**, mais sa fourmilière comporte un dôme aérien constitué d'aiguilles de rési-

neux. D'autres fourmis vivent exclusivement sur les arbres. Certaines font leur nid dans des **galles**, dans des glands tombés au sol, sous des écorces, ou encore dans du bois mort. Le genre *camponotus* regroupe des fourmis dites charpentières, qui s'attaquent aux charpentes en Amérique, mais qui posent peu de problèmes en Europe et se rencontrent sur le bois mort en forêt. Parmi elles, *camponotus truncatus*, présente dans le Morvan, est particulièrement remarquable. Dotées d'une tête plate, ses ouvrières sont capa-

bles de boucher les entrées du nid et ne laissent passer que les individus de la colonie.

■ Quels rôles ont-elles en forêt ?

Les fourmis vivent en société de plusieurs milliers, voire dizaines de milliers d'individus. Elles ont un impact conséquent sur l'écosystème. Ce sont de superprédateurs d'autres insectes et d'araignées. Ce sont aussi de grands aérateurs du sol, presque aussi efficaces que les lombrics. Elles disséminent des graines, notamment du genre *viola* (les violettes), dont elles consomment un diverticule, l'élaïoso-

me, riche en lipides. La graine elle-même demeure intacte, ce qui lui permet de germer après avoir été transportée. Les fourmis participent à la dégradation du bois, bien que leur action soit nuancée : elles creusent des galeries mais ralentissent la décomposition des bois morts qu'elles occupent. Le carbone est donc stocké plus longtemps en leur présence. Elles sont enfin une source de nourriture, en particulier lorsque les futures reines s'envolent en nombre pour fonder de nouvelles colonies. Riches en graisses, elles représentent une manne pour oiseaux, chauve-souris et invertébrés. L'hiver, blaireaux et pics creusent les nids pour se nourrir des fourmis peu vivaces en pleine hibernation.

■ La fourmi rousse peut-elle être utile à l'exploitant forestier ?

Certaines fourmis entretiennent des colonies de pucerons pour bénéficier de leur **miellat**, ce qui peut ralentir la croissance des arbres. Cependant, comme elles n'élèvent que quelques espèces de pucerons, si le nombre d'individus peut être plus grand, le nombre d'espèces est moindre et l'impact global

POUR EN SAVOIR PLUS



Vous souhaitez en connaître davantage sur les fourmis ? Dans le N° 18 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature*, retrouvez un article de Laurent Cournault qui vous en dira plus sur la composition des colonies, l'alimentation des fourmis, leur identification, leur protection...

■ Mini-glossaire

Galle : excroissance produite par un végétal sous l'effet d'un parasite.

Miellat : liquide riche en sucres sécrété par des insectes suceurs de sève.

Myrmécologie : étude des fourmis.

Terricole : qui vit dans le sol.

PAROLES D'EXPERT

« Pour commencer, il est opportun de repérer les nids de fourmis rousses et de les marquer pour éviter de les détruire, notamment lors de la conduite d'engins. Si un nid est adossé à un arbre devant être coupé, on peut laisser la souche en place plutôt que de la déraciner. Un nid met plusieurs années à être mature, sa destruction provoque donc un lourd recul pour la colonie. D'autres mesures bé-



néfiques pour l'ensemble de la biodiversité peuvent être prises. Ainsi, les peuplements forestiers comprenant des arbres à différents stades de croissance sont plus favorables aux fourmis. Il faut également éviter les coupes à blanc, qui exposent le sol et rendent difficile la régulation thermique des nids. »

Laurent Cournault
Docteur en myrmécologie,
association AntArea

est donc modeste. En contrepartie, les fourmis réduisent la présence de nombreux insectes s'attaquant au bois. Elles sont opportunistes : en cas d'invasion de chenilles, par exemple de la processionnaire du pin, elles vont en faire une forte consommation. De plus, les nids de fourmis apportent matières organiques et minéraux aux arbres à proximité. Globalement, les fourmis sont favorables au forestier, notamment car leur présence favorise la croissance des jeunes plants.

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant 17 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

DIJON (21)

Sur les traces du mammoth

Vous avez jusqu'au 3 novembre pour partir sur les traces du mammoth ! La Société de Minéralogie et Paléontologie Dijonnaise vous donne rendez-vous à la Grande Orangerie, au Parc de l'Arquebuse de Dijon, pour une exposition hors du commun, de 9 à 18 heures en semaine et de 10 à 18 heures les week-ends. Et c'est gratuit !

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Laurent Cournault